

La logique modale et la logique de prouvabilité

Cours d'introduction à la logique et à la philosophie du langage au semestre d'hiver 2005-2006

Feuille d'accompagnement pour le cours du 30 janvier 2006

Quelques conseils pour l'examen

1. Tables de vérité : réfléchissez à ce qu'elles signifient.
2. Connecteurs : notez les équivalences basiques.
3. Formalisation : essayez de rendre l'argument aussi intéressant que possible.
4. Formalisation : réfléchissez aux conditions sous lesquelles une phrase donnée serait fausse.
5. En quoi consiste la différence entre " $\forall x \exists y (Rxy)$ " et " $\exists y \forall x (Rxy)$ "?
6. Méthode des arbres : pour prouver une proposition, montrez que toutes les branches de l'arbre *pour sa négation* se ferment.
7. Méthode des arbres : n'oubliez pas d'instancier les quantifications universelles pour toutes les constantes sur leurs branches.
8. Déduction naturelle : ne faites pas trop de suppositions – les seules manières de les enlever sont (PC) et (RAA).
9. ($\forall E$) et (SE) nous obligent à faire des suppositions (des deux disjoints et du disjoint typique respectivement), et l'enlèvent par la suite.
10. Déduction naturelle : structurez vos preuves en unités plus petites; réfléchissez à ce que vous voulez prouver.

La logique modale

Définition 1. L'alphabet du langage \mathcal{L}^\square de la logique modale propositionnelle consiste en les signes suivants :

1. des propositions atomiques " p_0 ", " p_1 ", " p_2 " ... (une infinité dénombrable);
2. un opérateur " $\square \dots$ " ("nécessairement");
3. les connecteurs " $\neg \dots$ ", " $\dots \wedge \dots$ ", " $\dots \vee \dots$ ", " $\dots \rightarrow \dots$ " et " $\dots \leftrightarrow \dots$ ";
4. des symboles auxiliaires : parenthèses, virgules;

Définition 2. Une formule propositionnelle de \mathcal{L}^\square est toute expression obtainable par la procédure suivante :

1. Toute proposition atomique " p_i " ($i \in \mathbb{N}$) est une formule propositionnelle.
2. Si ϕ est une formule propositionnelle, alors $\lceil (\square \phi) \rceil$ et $\lceil (\neg \phi) \rceil$ sont des formules propositionnelles.
3. Si ϕ et ψ sont des formules propositionnelles, alors $\lceil (\phi \wedge \psi) \rceil$, $\lceil (\phi \vee \psi) \rceil$ et $\lceil (\phi \rightarrow \psi) \rceil$ sont des formules propositionnelles.

Nous introduisons l'opérateur " $\diamond \dots$ " comme abréviation pour " $\neg \square \neg \dots$ ".

Le système le plus simple (et le système le plus faible dit "normal") de logique modale propositionnelle est le système **K**. Il consiste en une axiomatisation de la logique propositionnelle et un seul schéma d'axiomes modal :

$$\square(p \rightarrow q) \rightarrow (\square p \rightarrow \square q) \quad (\mathbf{K})$$

avec (MP) et une nouvelle règle d'inférence appelée "règle de nécessité" (Nec) :

$$\frac{\vdash \phi}{\vdash \Box \phi} \text{ Nec}$$

Un exemple d'une preuve :

(i)	$\mathbf{K} \vdash (p \wedge q) \rightarrow p$	\mathbf{H}_8
(2)	$\mathbf{K} \vdash \Box((p \wedge q) \rightarrow p)$	Nec de (i)
(3)	$\mathbf{K} \vdash \Box((p \wedge q) \rightarrow p) \rightarrow (\Box(p \wedge q) \rightarrow \Box p)$	\mathbf{K}
(4)	$\mathbf{K} \vdash \Box(p \wedge q) \rightarrow \Box p$	(MP) de (2) et (3)
(5)	$\mathbf{K} \vdash (p \wedge q) \rightarrow q$	\mathbf{H}_9
(6)	$\mathbf{K} \vdash \Box((p \wedge q) \rightarrow q)$	Nec de (5)
(7)	$\mathbf{K} \vdash \Box((p \wedge q) \rightarrow q) \rightarrow (\Box(p \wedge q) \rightarrow \Box q)$	\mathbf{K}
(8)	$\mathbf{K} \vdash \Box(p \wedge q) \rightarrow \Box q$	(MP) de (6) et (7)
(9)	$\mathbf{K} \vdash (\Box(p \wedge q) \rightarrow \Box p) \rightarrow ((\Box(p \wedge q) \rightarrow \Box q) \rightarrow (\Box(p \wedge q) \rightarrow (\Box p \wedge \Box q)))$	\mathbf{H}_{10}
(10)	$\mathbf{K} \vdash (\Box(p \wedge q) \rightarrow \Box q) \rightarrow (\Box(p \wedge q) \rightarrow (\Box p \wedge \Box q))$	(MP) de (9) et (4)
(11)	$\mathbf{K} \vdash \Box(p \wedge q) \rightarrow (\Box p \wedge \Box q)$	(MP) de (10) et (8)

D'autres théorèmes de \mathbf{K} :

- (i) " $(\Box p \wedge \Box q) \rightarrow \Box(p \wedge q)$ "
- (ii) " $(\Box p \vee \Box q) \rightarrow \Box(p \vee q)$ "
- (iii) " $(\Diamond p \vee \Diamond q) \leftrightarrow \Diamond(p \vee q)$ "
- (iv) " $\Diamond(p \wedge q) \rightarrow (\Diamond p \wedge \Diamond q)$ "

Des non-théorèmes de \mathbf{K} :

- (i') " $\Box(p \vee q) \rightarrow (\Box p \vee \Box q)$ "
- (ii') " $(\Diamond p \wedge \Diamond q) \rightarrow \Diamond(p \wedge q)$ "
- (iii') " $\Box p \rightarrow p$ "

Définition 3. Une cadre est une paire $\langle W, R \rangle$ d'un ensemble non-vide W , dont nous appelons les membres "mondes possibles" et une relation binaire R dite "d'accessibilité" entre ces mondes possibles.

Définition 4. Un modèle est un triple $\langle W, R, I \rangle$ consistant d'un cadre $\langle W, R \rangle$ et d'une fonction $I : \text{Fml}(\mathcal{L}) \times W \rightarrow \{\mathbf{v}, \mathbf{f}\}$ (appelée "interprétation") qui assigne à toute proposition et tout monde possible une valeur de vérité satisfaisant aux conditions suivantes :

I1 Si ϕ est une proposition atomique " p " et $w \in W$, soit $I(\phi, w) := \mathbf{v}$ soit $I(\phi, w) := \mathbf{f}$

I2 $I(\neg\phi, w) := \begin{cases} \mathbf{v} & I(\phi, w) = \mathbf{f} \\ \mathbf{f} & I(\phi, w) = \mathbf{v} \end{cases}$

I3 $I(\phi \wedge \psi, w) := \begin{cases} \mathbf{v} & I(\phi, w) = \mathbf{v} \text{ et } I(\psi, w) = \mathbf{v} \\ \mathbf{f} & I(\phi, w) = \mathbf{f} \text{ ou } I(\psi, w) = \mathbf{f} \end{cases}$

I4 $I(\phi \vee \psi, w) := \begin{cases} \mathbf{v} & I(\phi, w) = \mathbf{v} \text{ ou } I(\psi, w) = \mathbf{v} \\ \mathbf{f} & I(\phi, w) = \mathbf{f} \text{ et } I(\psi, w) = \mathbf{f} \end{cases}$

I5 $I(\phi \rightarrow \psi, w) := \begin{cases} \mathbf{v} & I(\phi, w) = \mathbf{f} \text{ ou } I(\psi, w) = \mathbf{v} \\ \mathbf{f} & I(\phi, w) = \mathbf{v} \text{ et } I(\psi, w) = \mathbf{f} \end{cases}$

I6 $I(\phi \leftrightarrow \psi, w) := \begin{cases} \mathbf{v} & I(\phi, w) = I(\psi, w) \\ \mathbf{f} & I(\phi, w) \neq I(\psi, w) \end{cases}$

I7 $I(\Box\phi, w) := \begin{cases} \mathbf{v} & \forall v(Rwv \rightarrow I(\phi, v) = \mathbf{v}) \\ \mathbf{f} & \exists v(Rwv \wedge I(\phi, v) = \mathbf{f}) \end{cases}$

Définition 5. Une formule propositionnelle ϕ de \mathcal{L}^\Box est valide sur un cadre $\langle W, R \rangle$ si et seulement si pour tout modèle $\langle W, R, I \rangle$ et pour tout monde possible $w \in W$ du cadre, $I(\phi, w) = \mathbf{v}$.

Théorème 6 (Correction de \mathbf{K}). Tout théorème de \mathbf{K} est valid sur tous les cadres.

Les logiques T et D

$$\Box p \rightarrow p \quad (\mathbf{T})$$

$$\Box p \rightarrow \Diamond p \quad (\mathbf{D})$$

Quelques théorèmes de **T** :

- (i) " $p \rightarrow \Diamond p$ "
- (ii) " $\Diamond(p \rightarrow \Box p)$ "

Théorème 7 (Correction de T). Si $\langle W, R \rangle$ est tel que $\forall w \forall v (Rww \rightarrow Rvw)$, alors tout théorème de **T** est valide sur $\langle W, R \rangle$.

Théorème 8 (Correction de D). Si $\langle W, R \rangle$ est tel que $\forall w \exists v (Rwv)$, alors tout théorème de **D** est valide sur $\langle W, R \rangle$.

La logique S4

$$\Box p \rightarrow \Box \Box p \quad (4)$$

Quelques théorèmes de **S4** :

- (i) " $\Diamond \Diamond p \leftrightarrow \Diamond p$ "
- (ii) " $\Box \Box p \leftrightarrow \Box p$ "
- (iii) " $\Diamond \Box \Diamond p \rightarrow \Diamond p$ "
- (iv) " $\Box \Diamond \Box p \rightarrow \Box \Diamond p$ "
- (v) " $\Box \Diamond \Box \Diamond p \leftrightarrow \Box \Diamond p$ "
- (vi) " $\Diamond \Box \Diamond \Box p \leftrightarrow \Diamond \Box p$ "

Dans **S4** toute proposition modale est équivalente à une d'une des formes suivantes : une proposition sans opérateur modale, une proposition de la forme " $\Box \dots$ ", " $\Diamond \dots$ ", " $\Box \Diamond \dots$ ", " $\Diamond \Box \dots$ ", " $\Box \Diamond \Box \dots$ " ou de " $\Diamond \Box \Diamond \dots$ " où " \dots " ne contient pas d'opérateur modal.

Théorème 9 (Correction de S4). Si $\langle W, R \rangle$ est tel que $\forall w \forall v (Rww \rightarrow Rvw)$ et $\forall w \forall v \forall u ((Rwv \wedge Rvu) \rightarrow Rwu)$, alors tout théorème de **S4** est valide sur $\langle W, R \rangle$.

La logique S5

$$\neg \Box \rightarrow \Box \neg \Box p \quad (5)$$

Quelques théorèmes de **S5** :

- (i) " $\Box(p \vee \Box q) \leftrightarrow \Box(p \vee \Box q)$ "
- (ii) " $\Box(p \vee \Diamond q) \leftrightarrow \Box(p \vee \Diamond q)$ "
- (iii) " $\Diamond(p \wedge \Diamond q) \leftrightarrow \Diamond(p \vee \Diamond q)$ "
- (iv) " $\Diamond(p \wedge \Box q) \leftrightarrow \Diamond(p \vee \Box q)$ "
- (v) " $\Box \Box p \leftrightarrow \Box p$ "
- (vi) " $\Box \Diamond p \leftrightarrow \Diamond p$ "
- (vii) " $\Diamond \Box p \leftrightarrow \Box p$ "
- (viii) " $\Diamond \Diamond p \leftrightarrow \Diamond p$ "

Théorème 10 (Correction de S5). Si $\langle W, R \rangle$ est tel que $\forall w \forall v (Rww \rightarrow Rvw)$, $\forall w \forall v \forall u ((Rwv \wedge Rvu) \rightarrow Rwu)$, et $\forall w \forall v (Rwv \rightarrow Rvw)$ alors tout théorème de **S5** est valide sur $\langle W, R \rangle$.

ystème	axiomes	cadres
K	(K)	tous
D	(K)+(D)	sériels
T	(K)+(T)	réflexives
S4	(K)+(T)+(4)	réflexives et transitives
S5	(K)+(T)+(5)	réflexives, transitives et symétriques

La logique de prouvabilité

Le système de la logique de prouvabilité est appelé **GL** (après Gödel et Löb) et consiste de **K** avec le schéma d'axiomes suivant :

$$\Box(\Box p \rightarrow p) \rightarrow \Box p \quad (\mathbf{GL})$$

En voici quelques propriétés :

- (i) " $\Box p \rightarrow \Box\Box p$ " est un théorème de **GL**.
- (ii) " $\Box p \rightarrow p$ " n'est pas un théorème de **GL**.
- (iii) " $\Box(\Box p \rightarrow p) \leftrightarrow \Box p$ " est un théorème de **GL**.
- (iv) " $((\Box p \rightarrow p) \wedge \Box(\Box p \rightarrow p)) \rightarrow p$ " est un théorème de **GL**.
- (v) " $\Box\Diamond p \leftrightarrow \Box(q \wedge \neg q)$ " est un théorème de **GL**.

Si nous abrégions par "Bew p " l'assertion que " p " peut être prouvé dans une formalisation de l'arithmétique de Peano PA, nous pouvons prouver en méta-mathématiques les assertions suivantes :

- (i) Si nous avons $PA \vdash p$, nous pouvons prouver $PA \vdash \text{Bew } p$.
- (ii) $PA \vdash \text{Bew } (\ulcorner p \rightarrow q \urcorner) \rightarrow (\text{Bew } (\ulcorner p \urcorner) \rightarrow \text{Bew } (\ulcorner q \urcorner))$

"Bew ...", interprété comme opérateur modal, est donc au moins aussi fort que le système **K**.

Dans sa preuve de l'incomplétude de l'arithmétique, Gödel montrait le 'lemme diagonal' suivant :

- (iii) Si $F(x)$ est un prédicat du langage de PA avec aucune autre variable libre que x , il existe une phrase p de ce langage tel que $PA \vdash p \leftrightarrow F(\ulcorner p \urcorner)$.

Il s'ensuit le premier théorème d'incomplétude :

Théorème 11 (Incomplétude de l'arithmétique). *Si PA est consistant, elle est incomplète : il existe une phrase qui peut être formulée dans son langage mais qui est indécidable (ne peut ni être prouvé ni être déprouvé).*

PREUVE " $\neg \text{Bew } (x)$ " est un prédicat avec une seule variable libre, donc il existe une phrase tel que $PA \vdash p \leftrightarrow \neg \text{Bew } (\ulcorner p \urcorner)$. Si cette phrase serait prouvable $PA \vdash p$, alors nous aurions par MP que $PA \vdash \neg \text{Bew } (\ulcorner p \urcorner)$, ce qui contredit $PA \vdash \text{Bew } (\ulcorner p \urcorner)$ que nous obtenons de (i). Si PA ne prouve pas de contradiction, " p " n'est pas prouvable et alors " $\text{Bew } (\ulcorner p \urcorner)$ " est faux. Si " $\neg p$ " était prouvable, alors " $\text{Bew } (\ulcorner p \urcorner)$ " le serait aussi (par la direction de droite à gauche du lemme diagonal) : donc une fausseté pourrait être prouvé. Donc ni $PA \vdash p$ ni $PA \vdash \neg p$. \square

M.H. Löb a prouvé en 1954 :

- (iv) Si $PA \vdash \text{Bew } (\ulcorner p \urcorner) \rightarrow p$, alors $PA \vdash p$.

On obtient le deuxième théorème d'incomplétude comme conséquence immédiate :

Théorème 12 (Deuxième théorème d'incomplétude). *Si PA est consistant, alors $PA \not\vdash \neg \text{Bew } (\ulcorner p \wedge \neg p \urcorner)$.*

PREUVE Si PA prouvait sa propre consistance, $PA \vdash \neg \text{Bew } (\ulcorner p \wedge \neg p \urcorner)$, alors $PA \vdash \text{Bew } (\ulcorner p \wedge \neg p \urcorner) \rightarrow (p \wedge \neg p)$, d'où s'ensuit par le théorème de Löb que $PA \vdash p \wedge \neg p$, ce qui le rendait inconsistant. \square

Références

Boolos, George, 1993. *The Logic of Provability*. Cambridge : Cambridge University Press

Cresswell, Maxwell J. et Hughes, G.E., 1996. *A New Introduction to Modal Logic*. London : Routledge